

L'Anarchie est la plus haute expression de l'ordre. (Emile Reclus.)

LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FEDERATION ANARCHISTE

Fondé en 1895 par Louise MICHEL et Sébastien FAURE

PITRES OU CRIMINELS ?

La situation économique actuelle, si elle n'était tragique du fait qu'elle blesse chaque jour plus profondément les hommes dans leur chair et dans leur cœur, serait du plus haut comique !

Nous assistons, en effet, aux résultats concrets du fameux plan Mayer, c'est-à-dire à la hausse vertigineuse des prix. Or, la dévaluation, précédée du prélevement exceptionnel et du blocage des « 5.000 », devait avoir, à en croire ces messieurs, des conséquences diamétralement opposées ! Ils seignent d'en être tout étonnés et jouent à la mère poule ayant couvé un œuf de canet !

Car, sont-ils vraiment aussi niais ? Sont-ils vraiment aussi peu avertis des questions économiques ? Nous ne le pensons pas.

Ils savent très bien qu'aucun retour à une situation normale n'est possible — en raison notamment de l'écart grandissant des « prix-salaires » — et que le capitalisme libéral, définitivement condamné, ne peut se survivre qu'en se transformant en féroce et tyrannique capitalisme d'Etat.

Car la pièce maîtresse de l'édifice — la monnaie — n'existe plus, et, quoi qu'en disent les économistes et techniciens distingués genre Gascuel, une monnaie ne se crée pas, ne s'invente pas. Ou, alors, elle n'est plus qu'une fiction imposée par la force d'un Hitler ou d'un Staline ou, demain, d'un de Gaulle.

Les pitres qui commandent à l'heure présente n'espèrent plus qu'un répit qui leur permettra de sauver leur peau et leur fortune personnelle !

Les voilà donc repartis en guerre contre les prix, c'est-à-dire contre ce qu'ils ont provoqué, tant il est vrai qu'un gouvernement, quel qu'il soit, n'engendre que désastre et calamité.

Il était pourtant facile de prévoir que les boutiquiers, grossiers, fabricants, etc., n'entendaient nullement faire les frais de l'opération et qu'encore une fois le consommateur en sera la victime !

D'autre part, l'or qui devait baisser se porte allégement et, ainsi que nous l'avions prévu, est, avec les devises, en hausse constante.

Les prix, pour ces raisons et bien d'autres trop longues à étudier ici, ne peuvent que monter. Tous les contrôles, toutes les brimades, tous les décrets, toutes les menaces et les déploiements policiers ne serviront à rien ou à peu de chose. Ces mesures sont d'ores et déjà vouées à être ridiculement disproportionnées par rapport aux résultats atteints. Depuis six ans, nous sommes payés, ou plutôt nous avons assez payé pour le savoir.

Cependant, soyons honnêtes et reconnaissions que le gouvernement tient en réserve une arme formidable, la dernière qui lui reste : les doubles étiquettes !

Et aussi l'importation massive de denrées alimentaires ! Devons-nous rire ou pleurer ? On ne sait plus trop dans cette société de fous !

Qu'il nous soit permis de rappeler aux clownes du Palais-Bourbon le texte hautement significatif d'une loi votée par eux avec une unanimous touchante : celle du 5 mai 1946 qui interdit la reproduction par insémination artificielle des animaux destinés à la consommation, et le texte du « Journal officiel » du 20 octobre 1945 (pages 1.813 et 1.814) qui précise que l'arrachage des vignes et l'interdiction trentenaire d'en replanter sont toujours en vigueur !

Ainsi, ils ont usé de leur mandat pour appauvrir volontairement le pays, pour ces raisons et bien d'autres trop longues à étudier ici, ce qu'ils voulaient faire. La plupart voulaient partir en France, au Mexique, en Amérique du Sud. Cela les rendit suspects. On allégua qu'ils n'avaient pas de papiers d'identité — la N.K.V.D. les avait probablement qu'en conséquence ne leur donna pas de passeport. Mi-libres, mi-prisonniers, militarisés, ils végétèrent jusqu'à l'attaque d'Hitler. Alors, ce fut le calvaire.

Arrêtés le 25 juin 1941, ils furent transférés, partie à pied, partie dans des

voitures à bestiaux, à la prison de Krasnoïarck, à 4.000 kilomètres de Moscou. Ils y restèrent plusieurs mois, mêlés aux prisonniers de droit commun, supportant, quand vint le froid, jusqu'à cinquante

wagons à bestiaux, à la prison de Krasnoïarck, à 4.000 kilomètres de Moscou. Pour perdre moins encore, il demanda que des bateaux de la flotte marchande espagnole aux mains des républicains se chargent, le plus possible, du transport. Le gouvernement républicain accepta.

D'autre part, Staline proposa de former en Russie des pilotes d'avion parmi des jeunes gens envoyés d'Espagne et d'héberger, pour la durée de la guerre, des enfants espagnols. De jeunes républicains, socialistes, communistes, tous sympathisants de la Russie soviétique, s'offrirent et partirent. Des groupes d'enfants, dont on ignore le nombre, partirent aussi avec des instituteurs et des monitrices.

Mais il faut croire que le pape saint Jean XXIII n'était pas pressé de renvoyer chez eux les pilotes formés.

Un an et demi après son arrivée en Russie, un groupe d'élèves aviateurs, qui avait été à Moscou, puis à Bakou, s'y trouvait encore. Le gouvernement soviétique prévoyait la défaite finale des combattants d'Espagne. Il retenait ces hommes. Ils eurent leurs diplômes sur lesquels leurs noms étaient russifiés.

Franco vainqueur, on leur demanda ce qu'ils voulaient faire. La plupart voulaient partir en France, au Mexique, en Amérique du Sud. Cela les rendit suspects. On allégua qu'ils n'avaient pas de papiers d'identité — la N.K.V.D. les avait probablement qu'en conséquence ne leur donna pas de passeport. Mi-libres, mi-prisonniers, militarisés, ils végétèrent jusqu'à l'attaque d'Hitler. Alors, ce fut le calvaire.

Arrêtés le 25 juin 1941, ils furent transférés, partie à pied, partie dans des

voitures à bestiaux, à la prison de Krasnoïarck, à 4.000 kilomètres de Moscou. Ils y restèrent plusieurs mois, mêlés aux prisonniers de droit commun, supportant, quand vint le froid, jusqu'à cinquante wagons à bestiaux, à la prison de Krasnoïarck, à 4.000 kilomètres de Moscou. Pour perdre moins encore, il demanda que des bateaux de la flotte marchande espagnole aux mains des républicains se chargent, le plus possible, du transport. Le gouvernement républicain accepta.

D'autre part, Staline proposa de former en Russie des pilotes d'avion parmi des jeunes gens envoyés d'Espagne et d'héberger, pour la durée de la guerre, des enfants espagnols. De jeunes républicains, socialistes, communistes, tous sympathisants de la Russie soviétique, s'offrirent et partirent. Des groupes d'enfants, dont on ignore le nombre, partirent aussi avec des instituteurs et des monitrices.

Mais il faut croire que le pape saint Jean XXIII n'était pas pressé de renvoyer chez eux les pilotes formés.

Un an et demi après son arrivée en Russie, un groupe d'élèves aviateurs, qui avait été à Moscou, puis à Bakou, s'y trouvait encore. Le gouvernement soviétique prévoyait la défaite finale des combattants d'Espagne. Il retenait ces hommes. Ils eurent leurs diplômes sur lesquels leurs noms étaient russifiés.

Franco vainqueur, on leur demanda ce qu'ils voulaient faire. La plupart voulaient partir en France, au Mexique, en Amérique du Sud. Cela les rendit suspects. On allégua qu'ils n'avaient pas de papiers d'identité — la N.K.V.D. les avait probablement qu'en conséquence ne leur donna pas de passeport. Mi-libres, mi-prisonniers, militarisés, ils végétèrent jusqu'à l'attaque d'Hitler. Alors, ce fut le calvaire.

Arrêtés le 25 juin 1941, ils furent transférés, partie à pied, partie dans des

voitures à bestiaux, à la prison de Krasnoïarck, à 4.000 kilomètres de Moscou. Ils y restèrent plusieurs mois, mêlés aux prisonniers de droit commun, supportant, quand vint le froid, jusqu'à cinquante wagons à bestiaux, à la prison de Krasnoïarck, à 4.000 kilomètres de Moscou. Pour perdre moins encore, il demanda que des bateaux de la flotte marchande espagnole aux mains des républicains se chargent, le plus possible, du transport. Le gouvernement républicain accepta.

D'autre part, Staline proposa de former en Russie des pilotes d'avion parmi des jeunes gens envoyés d'Espagne et d'héberger, pour la durée de la guerre, des enfants espagnols. De jeunes républicains, socialistes, communistes, tous sympathisants de la Russie soviétique, s'offrirent et partirent. Des groupes d'enfants, dont on ignore le nombre, partirent aussi avec des instituteurs et des monitrices.

Mais il faut croire que le pape saint Jean XXIII n'était pas pressé de renvoyer chez eux les pilotes formés.

Un an et demi après son arrivée en Russie, un groupe d'élèves aviateurs, qui avait été à Moscou, puis à Bakou, s'y trouvait encore. Le gouvernement soviétique prévoyait la défaite finale des combattants d'Espagne. Il retenait ces hommes. Ils eurent leurs diplômes sur lesquels leurs noms étaient russifiés.

Franco vainqueur, on leur demanda ce qu'ils voulaient faire. La plupart voulaient partir en France, au Mexique, en Amérique du Sud. Cela les rendit suspects. On allégua qu'ils n'avaient pas de papiers d'identité — la N.K.V.D. les avait probablement qu'en conséquence ne leur donnera pas de passeport. Mi-libres, mi-prisonniers, militarisés, ils végétèrent jusqu'à l'attaque d'Hitler. Alors, ce fut le calvaire.

Arrêtés le 25 juin 1941, ils furent transférés, partie à pied, partie dans des

voitures à bestiaux, à la prison de Krasnoïarck, à 4.000 kilomètres de Moscou. Ils y restèrent plusieurs mois, mêlés aux prisonniers de droit commun, supportant, quand vint le froid, jusqu'à cinquante wagons à bestiaux, à la prison de Krasnoïarck, à 4.000 kilomètres de Moscou. Pour perdre moins encore, il demanda que des bateaux de la flotte marchande espagnole aux mains des républicains se chargent, le plus possible, du transport. Le gouvernement républicain accepta.

D'autre part, Staline proposa de former en Russie des pilotes d'avion parmi des jeunes gens envoyés d'Espagne et d'héberger, pour la durée de la guerre, des enfants espagnols. De jeunes républicains, socialistes, communistes, tous sympathisants de la Russie soviétique, s'offrirent et partirent. Des groupes d'enfants, dont on ignore le nombre, partirent aussi avec des instituteurs et des monitrices.

Mais il faut croire que le pape saint Jean XXIII n'était pas pressé de renvoyer chez eux les pilotes formés.

Un an et demi après son arrivée en Russie, un groupe d'élèves aviateurs, qui avait été à Moscou, puis à Bakou, s'y trouvait encore. Le gouvernement soviétique prévoyait la défaite finale des combattants d'Espagne. Il retenait ces hommes. Ils eurent leurs diplômes sur lesquels leurs noms étaient russifiés.

Franco vainqueur, on leur demanda ce qu'ils voulaient faire. La plupart voulaient partir en France, au Mexique, en Amérique du Sud. Cela les rendit suspects. On allégua qu'ils n'avaient pas de papiers d'identité — la N.K.V.D. les avait probablement qu'en conséquence ne leur donnera pas de passeport. Mi-libres, mi-prisonniers, militarisés, ils végétèrent jusqu'à l'attaque d'Hitler. Alors, ce fut le calvaire.

Arrêtés le 25 juin 1941, ils furent transférés, partie à pied, partie dans des

voitures à bestiaux, à la prison de Krasnoïarck, à 4.000 kilomètres de Moscou. Ils y restèrent plusieurs mois, mêlés aux prisonniers de droit commun, supportant, quand vint le froid, jusqu'à cinquante wagons à bestiaux, à la prison de Krasnoïarck, à 4.000 kilomètres de Moscou. Pour perdre moins encore, il demanda que des bateaux de la flotte marchande espagnole aux mains des républicains se chargent, le plus possible, du transport. Le gouvernement républicain accepta.

D'autre part, Staline proposa de former en Russie des pilotes d'avion parmi des jeunes gens envoyés d'Espagne et d'héberger, pour la durée de la guerre, des enfants espagnols. De jeunes républicains, socialistes, communistes, tous sympathisants de la Russie soviétique, s'offrirent et partirent. Des groupes d'enfants, dont on ignore le nombre, partirent aussi avec des instituteurs et des monitrices.

Mais il faut croire que le pape saint Jean XXIII n'était pas pressé de renvoyer chez eux les pilotes formés.

Un an et demi après son arrivée en Russie, un groupe d'élèves aviateurs, qui avait été à Moscou, puis à Bakou, s'y trouvait encore. Le gouvernement soviétique prévoyait la défaite finale des combattants d'Espagne. Il retenait ces hommes. Ils eurent leurs diplômes sur lesquels leurs noms étaient russifiés.

Franco vainqueur, on leur demanda ce qu'ils voulaient faire. La plupart voulaient partir en France, au Mexique, en Amérique du Sud. Cela les rendit suspects. On allégua qu'ils n'avaient pas de papiers d'identité — la N.K.V.D. les avait probablement qu'en conséquence ne leur donnera pas de passeport. Mi-libres, mi-prisonniers, militarisés, ils végétèrent jusqu'à l'attaque d'Hitler. Alors, ce fut le calvaire.

Arrêtés le 25 juin 1941, ils furent transférés, partie à pied, partie dans des

voitures à bestiaux, à la prison de Krasnoïarck, à 4.000 kilomètres de Moscou. Ils y restèrent plusieurs mois, mêlés aux prisonniers de droit commun, supportant, quand vint le froid, jusqu'à cinquante wagons à bestiaux, à la prison de Krasnoïarck, à 4.000 kilomètres de Moscou. Pour perdre moins encore, il demanda que des bateaux de la flotte marchande espagnole aux mains des républicains se chargent, le plus possible, du transport. Le gouvernement républicain accepta.

D'autre part, Staline proposa de former en Russie des pilotes d'avion parmi des jeunes gens envoyés d'Espagne et d'héberger, pour la durée de la guerre, des enfants espagnols. De jeunes républicains, socialistes, communistes, tous sympathisants de la Russie soviétique, s'offrirent et partirent. Des groupes d'enfants, dont on ignore le nombre, partirent aussi avec des instituteurs et des monitrices.

Mais il faut croire que le pape saint Jean XXIII n'était pas pressé de renvoyer chez eux les pilotes formés.

Un an et demi après son arrivée en Russie, un groupe d'élèves aviateurs, qui avait été à Moscou, puis à Bakou, s'y trouvait encore. Le gouvernement soviétique prévoyait la défaite finale des combattants d'Espagne. Il retenait ces hommes. Ils eurent leurs diplômes sur lesquels leurs noms étaient russifiés.

Franco vainqueur, on leur demanda ce qu'ils voulaient faire. La plupart voulaient partir en France, au Mexique, en Amérique du Sud. Cela les rendit suspects. On allégua qu'ils n'avaient pas de papiers d'identité — la N.K.V.D. les avait probablement qu'en conséquence ne leur donnera pas de passeport. Mi-libres, mi-prisonniers, militarisés, ils végétèrent jusqu'à l'attaque d'Hitler. Alors, ce fut le calvaire.

Arrêtés le 25 juin 1941, ils furent transférés, partie à pied, partie dans des

voitures à bestiaux, à la prison de Krasnoïarck, à 4.000 kilomètres de Moscou. Ils y restèrent plusieurs mois, mêlés aux prisonniers de droit commun, supportant, quand vint le froid, jusqu'à cinquante wagons à bestiaux, à la prison de Krasnoïarck, à 4.000 kilomètres de Moscou. Pour perdre moins encore, il demanda que des bateaux de la flotte marchande espagnole aux mains des républicains se chargent, le plus possible, du transport. Le gouvernement républicain accepta.

D'autre part, Staline proposa de former en Russie des pilotes d'avion parmi des jeunes gens envoyés d'Espagne et d'héberger, pour la durée de la guerre, des enfants espagnols. De jeunes républicains, socialistes, communistes, tous sympathisants de la Russie soviétique, s'offrirent et partirent. Des groupes d'enfants, dont on ignore le nombre, partirent aussi avec des instituteurs et des monitrices.

Mais il faut croire que le pape saint Jean XXIII n'était pas pressé de renvoyer chez eux les pilotes formés.

Un an et demi après son arrivée en Russie, un groupe d'élèves aviateurs, qui avait été à Moscou, puis à Bakou, s'y trouvait encore. Le gouvernement soviétique prévoyait la défaite finale des combattants d'Espagne. Il retenait ces hommes. Ils eurent leurs diplômes sur lesquels leurs noms étaient russifiés.

Franco vainqueur, on leur demanda ce qu'ils voulaient faire. La plupart voulaient partir en France, au Mexique, en Amérique du Sud. Cela les rendit suspects. On allégua qu'ils n'avaient pas de papiers d'identité — la N.K.V.D. les avait probablement qu'en conséquence ne leur donnera pas de passeport. Mi-libres, mi-prisonniers, militarisés, ils végétèrent jusqu'à l'attaque d'Hitler. Alors, ce fut le calvaire.

Arrêtés le 25 juin 1941, ils furent transférés, partie à pied, partie dans des

voitures à bestiaux, à la prison de Krasnoïarck, à 4.000 kilomètres de Moscou. Ils y restèrent plusieurs mois, mêlés aux prisonniers de droit commun, supportant, quand vint le froid, jusqu'à cinquante wagons à bestiaux, à la prison de Krasnoïarck, à 4.000 kilomètres de Moscou. Pour perdre moins encore, il demanda que des bateaux de la flotte marchande espagnole aux mains des républicains se chargent, le plus possible, du transport. Le gouvernement républicain accepta.

D'autre part, Staline proposa de former en Russie des pilotes d'avion parmi des jeunes gens envoyés d'Espagne et d'héberger, pour la durée de la guerre, des enfants espagnols. De jeunes républicains, socialistes, communistes, tous sympathisants de la Russie soviétique, s'offrirent et partirent. Des groupes d'enfants, dont on ignore le nombre, partirent aussi avec des instituteurs et des monitrices.

Mais il faut croire que le pape saint Jean XXIII n'était pas pressé de renvoyer chez eux les pilotes formés.

Un an et demi après son arrivée en Russie, un groupe d'élèves aviateurs, qui avait été à Moscou, puis à Bakou, s'y trouvait encore. Le gouvernement soviétique prévoyait la défaite finale des combattants d'Espagne. Il retenait ces hommes. Ils eurent leurs diplômes sur lesquels leurs noms étaient russifiés.

Franco vainqueur, on leur

Correspondance internationale ouvrière

Bulletin du Secrétariat Provisoire de Relations Internationales

ALLEMAGNE

Message d'espoir

De Hambourg, la dernière ville où l'on se battit contre les nazis en 1933, la ville-martyre des bombardements, aujourd'hui cité du froid et de la faim, nous vient un exemplaire du tract mensuel de la Kulturföderation Freier Sozialisten und Antimilitaristen (janvier 1948). Il contient ce message d'espoir pour tous.

Nous, antimilitaristes et socialistes libertaires, nous essayons de rapprocher directement peuple à peuple pour qu'en surgisse une possibilité d'éclarissement réciproque.

Nous savons que notre œuvre trouve auprès des anti-guerriers de toute la terre compréhension et renconne. Ils savent que notre passé terrible prouve que nous ne faisons pas que discuter, mais que nous agissons aussi.

Nous savons aussi qu'aujourd'hui des hommes qui aspirent au pouvoir économique et politique, nous ne trouvons que la compréhension pour un vrai travail de paix. Ces hommes n'attendent qu'une occasion pour s'en soumettre d'autres, par l'autorité et l'argent, ou pour les aréander si elles s'opposent à leurs volontés.

Pour des contacts plus étendus

Le S.P.R.I. demande à tous les groupes, organes et fédérations, c'est même aux camarades isolés, des adresses lui permettant D'ETENDRE SES RELATIONS D'INFORMATION, D'ENTRAIDE, DE SOLIDARITE DANS TOUS LES CONTINENTS, PARTOUT OU SE MENE LA LUTTE SOCIALE CONTRE LE CAPITALISME ET L'ETAT.

Il attend, en particulier, des réponses des pays suivants : Afrique du Sud, Australie, Canada, Chili, Chine, Colombie, Indes, Japon, Uruguay, U.S.A.

Aucun pays ne doit manquer à notre fichier de correspondance internationale ouvrière.

Écrire : S.P.R.I., Maison des Sociétés Savantes, 8, rue Danton, Paris-6.

On a dit que nous étions, de naissance, « des bêtes de guerre ». Hitler nous l'a dit. Eh bien non, nous sommes des hommes, dont la nature comporte la faculté de distinguer ce qui est juste. Il arrive que l'homme, créature obéissante, se souvienne de sa liberté perdue — dans la conscience de son esclavage.

Alors que, jour après jour, les obus éclataient sur nous et que les officiers et les hommes embrassaient la poussière, il m'est arrivé de me lever et de lutter contre le tonnerre des canons et les embranchements, en déclarant le « Principe de Contrainte » de Th. Vöchter :

*Contraire, tu as triomphé ;
A terre est le corps puissant ;
Tu as vaincu le pouvoir ;
Le Moi c'est à servir », c'est à « devoir ».*

Pourtant, ce mot, qu'il soit construit !

Notre mort et la mort d'autrui,

Un monde sans sens ni loi,

Des pantins, des pleureurs, des lâches,

D'ingrates âmes de vale, t,

*Qui tremble et s'entre-crachent...
Hommes, ton front, qui soit fort !*

Dieu a veux, je veux ! Sois levé !

Des terres d'un monde souriant !

C'est lorsque l'homme pense franc

Qu'il sort de la chiumbre et du rang,

Regards, prenez un libre essor

Ainsi que l'air au soleil d'or,

Qui monte, tourbillonne et vibre ;

Cet est maître de son sort

Celui qui fait son regard libre !

Personne n'a dit un mot. Personne n'a fait une objection, de tous ceux qui étaient là, voyaient et entendaient.

Ce fut que lorsque le plus vieil officier fut extrêmement qu'il reconnaissait la vérité de tout cela, que se manifesta une opposition aux paroles que j'avais dites.

Un proléttaire a attaché à la relique un peu nazi jusqu'au cœur ouvert l'âme des injures ordurières, mais s'il déploya son esprit bien pensant, ce fut sans obtenir l'assentiment du personnel de notre « bunker ».

Ainsi nous pouvons espérer que le militarisme et la guerre seront bientôt reconnus par tous les peuples de la terre, comme le plus grand fléau, et que la fete au soleil nouveau et de la nouvelle année sera pour nous le symbole du remplacement de l'esprit de violence par l'esprit de fraternité.

Chaleureux souhaits à tous pour l'année nouvelle !

Personne n'a dit un mot. Personne n'a fait une objection, de tous ceux qui étaient là, voyaient et entendaient.

Ce fut que lorsque le plus vieil officier fut extrêmement qu'il reconnaissait la vérité de tout cela, que se manifesta une opposition aux paroles que j'avais dites.

Un proléttaire a attaché à la relique un peu nazi jusqu'au cœur ouvert l'âme des injures ordurières, mais s'il déploya son esprit bien pensant, ce fut sans obtenir l'assentiment du personnel de notre « bunker ».

Ainsi nous pouvons espérer que le militarisme et la guerre seront bientôt reconnus par tous les peuples de la terre, comme le plus grand fléau, et que la fete au soleil nouveau et de la nouvelle année sera pour nous le symbole du remplacement de l'esprit de violence par l'esprit de fraternité.

Chaleureux souhaits à tous pour l'année nouvelle !

Personne n'a dit un mot. Personne n'a fait une objection, de tous ceux qui étaient là, voyaient et entendaient.

Ce fut que lorsque le plus vieil officier fut extrêmement qu'il reconnaissait la vérité de tout cela, que se manifesta une opposition aux paroles que j'avais dites.

Un proléttaire a attaché à la relique un peu nazi jusqu'au cœur ouvert l'âme des injures ordurières, mais s'il déploya son esprit bien pensant, ce fut sans obtenir l'assentiment du personnel de notre « bunker ».

Ainsi nous pouvons espérer que le militarisme et la guerre seront bientôt reconnus par tous les peuples de la terre, comme le plus grand fléau, et que la fete au soleil nouveau et de la nouvelle année sera pour nous le symbole du remplacement de l'esprit de violence par l'esprit de fraternité.

Chaleureux souhaits à tous pour l'année nouvelle !

Personne n'a dit un mot. Personne n'a fait une objection, de tous ceux qui étaient là, voyaient et entendaient.

Ce fut que lorsque le plus vieil officier fut extrêmement qu'il reconnaissait la vérité de tout cela, que se manifesta une opposition aux paroles que j'avais dites.

Un proléttaire a attaché à la relique un peu nazi jusqu'au cœur ouvert l'âme des injures ordurières, mais s'il déploya son esprit bien pensant, ce fut sans obtenir l'assentiment du personnel de notre « bunker ».

Ainsi nous pouvons espérer que le militarisme et la guerre seront bientôt reconnus par tous les peuples de la terre, comme le plus grand fléau, et que la fete au soleil nouveau et de la nouvelle année sera pour nous le symbole du remplacement de l'esprit de violence par l'esprit de fraternité.

Chaleureux souhaits à tous pour l'année nouvelle !

Personne n'a dit un mot. Personne n'a fait une objection, de tous ceux qui étaient là, voyaient et entendaient.

Ce fut que lorsque le plus vieil officier fut extrêmement qu'il reconnaissait la vérité de tout cela, que se manifesta une opposition aux paroles que j'avais dites.

Un proléttaire a attaché à la relique un peu nazi jusqu'au cœur ouvert l'âme des injures ordurières, mais s'il déploya son esprit bien pensant, ce fut sans obtenir l'assentiment du personnel de notre « bunker ».

Ainsi nous pouvons espérer que le militarisme et la guerre seront bientôt reconnus par tous les peuples de la terre, comme le plus grand fléau, et que la fete au soleil nouveau et de la nouvelle année sera pour nous le symbole du remplacement de l'esprit de violence par l'esprit de fraternité.

Chaleureux souhaits à tous pour l'année nouvelle !

Personne n'a dit un mot. Personne n'a fait une objection, de tous ceux qui étaient là, voyaient et entendaient.

Ce fut que lorsque le plus vieil officier fut extrêmement qu'il reconnaissait la vérité de tout cela, que se manifesta une opposition aux paroles que j'avais dites.

Un proléttaire a attaché à la relique un peu nazi jusqu'au cœur ouvert l'âme des injures ordurières, mais s'il déploya son esprit bien pensant, ce fut sans obtenir l'assentiment du personnel de notre « bunker ».

Ainsi nous pouvons espérer que le militarisme et la guerre seront bientôt reconnus par tous les peuples de la terre, comme le plus grand fléau, et que la fete au soleil nouveau et de la nouvelle année sera pour nous le symbole du remplacement de l'esprit de violence par l'esprit de fraternité.

Chaleureux souhaits à tous pour l'année nouvelle !

Personne n'a dit un mot. Personne n'a fait une objection, de tous ceux qui étaient là, voyaient et entendaient.

Ce fut que lorsque le plus vieil officier fut extrêmement qu'il reconnaissait la vérité de tout cela, que se manifesta une opposition aux paroles que j'avais dites.

Un proléttaire a attaché à la relique un peu nazi jusqu'au cœur ouvert l'âme des injures ordurières, mais s'il déploya son esprit bien pensant, ce fut sans obtenir l'assentiment du personnel de notre « bunker ».

Ainsi nous pouvons espérer que le militarisme et la guerre seront bientôt reconnus par tous les peuples de la terre, comme le plus grand fléau, et que la fete au soleil nouveau et de la nouvelle année sera pour nous le symbole du remplacement de l'esprit de violence par l'esprit de fraternité.

Chaleureux souhaits à tous pour l'année nouvelle !

Personne n'a dit un mot. Personne n'a fait une objection, de tous ceux qui étaient là, voyaient et entendaient.

Ce fut que lorsque le plus vieil officier fut extrêmement qu'il reconnaissait la vérité de tout cela, que se manifesta une opposition aux paroles que j'avais dites.

Un proléttaire a attaché à la relique un peu nazi jusqu'au cœur ouvert l'âme des injures ordurières, mais s'il déploya son esprit bien pensant, ce fut sans obtenir l'assentiment du personnel de notre « bunker ».

Ainsi nous pouvons espérer que le militarisme et la guerre seront bientôt reconnus par tous les peuples de la terre, comme le plus grand fléau, et que la fete au soleil nouveau et de la nouvelle année sera pour nous le symbole du remplacement de l'esprit de violence par l'esprit de fraternité.

Chaleureux souhaits à tous pour l'année nouvelle !

Personne n'a dit un mot. Personne n'a fait une objection, de tous ceux qui étaient là, voyaient et entendaient.

Ce fut que lorsque le plus vieil officier fut extrêmement qu'il reconnaissait la vérité de tout cela, que se manifesta une opposition aux paroles que j'avais dites.

Un proléttaire a attaché à la relique un peu nazi jusqu'au cœur ouvert l'âme des injures ordurières, mais s'il déploya son esprit bien pensant, ce fut sans obtenir l'assentiment du personnel de notre « bunker ».

Ainsi nous pouvons espérer que le militarisme et la guerre seront bientôt reconnus par tous les peuples de la terre, comme le plus grand fléau, et que la fete au soleil nouveau et de la nouvelle année sera pour nous le symbole du remplacement de l'esprit de violence par l'esprit de fraternité.

Chaleureux souhaits à tous pour l'année nouvelle !

Personne n'a dit un mot. Personne n'a fait une objection, de tous ceux qui étaient là, voyaient et entendaient.

Ce fut que lorsque le plus vieil officier fut extrêmement qu'il reconnaissait la vérité de tout cela, que se manifesta une opposition aux paroles que j'avais dites.

Un proléttaire a attaché à la relique un peu nazi jusqu'au cœur ouvert l'âme des injures ordurières, mais s'il déploya son esprit bien pensant, ce fut sans obtenir l'assentiment du personnel de notre « bunker ».

Ainsi nous pouvons espérer que le militarisme et la guerre seront bientôt reconnus par tous les peuples de la terre, comme le plus grand fléau, et que la fete au soleil nouveau et de la nouvelle année sera pour nous le symbole du remplacement de l'esprit de violence par l'esprit de fraternité.

Chaleureux souhaits à tous pour l'année nouvelle !

Personne n'a dit un mot. Personne n'a fait une objection, de tous ceux qui étaient là, voyaient et entendaient.

Ce fut que lorsque le plus vieil officier fut extrêmement qu'il reconnaissait la vérité de tout cela, que se manifesta une opposition aux paroles que j'avais dites.

Un proléttaire a attaché à la relique un peu nazi jusqu'au cœur ouvert l'âme des injures ordurières, mais s'il déploya son esprit bien pensant, ce fut sans obtenir l'assentiment du personnel de notre « bunker ».

Ainsi nous pouvons espérer que le militarisme et la guerre seront bientôt reconnus par tous les peuples de la terre, comme le plus grand fléau, et que la fete au soleil nouveau et de la nouvelle année sera pour nous le symbole du remplacement de l'esprit de violence par l'esprit de fraternité.

Chaleureux souhaits à tous pour l'année nouvelle !

Personne n'a dit un mot. Personne n'a fait une objection, de tous ceux qui étaient là, voyaient et entendaient.

Ce fut que lorsque le plus vieil officier fut extrêmement qu'il reconnaissait la vérité de tout cela, que se manifesta une opposition aux paroles que j'avais dites.

Un proléttaire a attaché à la relique un peu nazi jusqu'au cœur ouvert l'âme des injures ordurières, mais s'il déploya son esprit bien pensant, ce fut sans obtenir l'assentiment du personnel de notre « bunker ».

Ainsi nous pouvons espérer que le militarisme et la guerre seront bientôt reconnus par tous les peuples de la terre, comme le plus grand fléau, et que la fete au soleil nouveau et de la nouvelle année sera pour nous le symbole du remplacement de l'esprit de violence par l'esprit de fraternité.

Chaleureux souhaits à tous pour l'année nouvelle !

Personne n'a dit un mot. Personne n'a fait une objection, de tous ceux qui étaient là, voyaient et entendaient.

Ce fut que lorsque le plus vieil officier fut extrêmement qu'il reconnaissait la vérité de tout cela, que se manifesta une opposition aux paroles que j'avais dites.

Un proléttaire a attaché à la relique un peu nazi jusqu'au cœur ouvert l'âme des injures ordurières, mais s'il déploya son esprit bien pensant, ce fut sans obtenir l'assentiment du personnel de notre « bunker ».

Ainsi nous pouvons espérer que le militarisme et la guerre seront bientôt reconnus par tous les peuples de la terre, comme le plus grand fléau, et que la fete au soleil nouveau et de la nouvelle année sera pour nous le symbole du remplacement de l'esprit de violence par l'esprit de fraternité.

Chaleureux souhaits à tous pour l'année nouvelle !

Personne n'a dit un mot. Personne n'a fait une objection, de tous ceux qui étaient là, voyaient et entendaient.

Ce fut que lorsque le plus vieil officier fut extrêmement qu'il reconnaissait la vérité de tout cela, que se manifesta une opposition aux paroles que j'avais dites.

Un proléttaire a attaché à la relique un peu nazi jusqu'au cœur ouvert l'âme des injures ordurières, mais s'il déploya son esprit bien pensant, ce fut sans obtenir l'assentiment du personnel de notre « bunker ».

UNE PLAIE DU FONCTIONNARISME : Le contractuel

Un moment où le reclassement des fonctionnaires est de nouveau porté devant le Parlement et alors que les pouvoirs publics semblent s'orienter vers une compression massive du personnel, il est un problème qui mérite d'être mis en lumière et examiné avec soin par les organisations syndicales de fonctionnaires, c'est celui des « contractuels ».

Mais tout d'abord, qu'est-ce qu'un « contractuel » ?

Dans les Administrations ou les Services de l'Etat, il est parfois nécessaire de faire pour un certain temps appel à un agent ayant des compétences autres que celles généralement demandées au personnel qualifié. Chargé du fonctionnement de ces administrations ou de ces services, cet agent non assimilé aux statuts des fonctionnaires et engagé par contrat pour un temps déterminé, touche naturellement un traitement supérieur à celui des fonctionnaires, car il ne possède pas les garanties consentées à ceux-ci.

Jusqu'à rien que de naturel. D'ailleurs, avant la guerre, le nombre des contractuels était limité aux quelques emplois de spécialistes nécessaires à la bonne marche de l'Administration.

Mais pendant l'occupation, l'épuisation de l'Administration par Vichy ayant provoqué des vacances, le nombre de contractuels embauchés fut considérablement développé.

On peut trouver une raison à cette multiplication injustifiée d'une part, dans l'impossibilité où se trouvait le gouvernement de Vichy, de recruter de personnel qualifié et son intention une fois le contrat terminé de pouvoir se débarrasser d'agent dont la compétence était révélée insuffisante à l'usage; d'autre part, dans la volonté de caser dans l'Administration des créatures du Régime susceptibles de surveiller les tendances du personnel.

Si la libération vit la disparition, à la suite d'une épuration à rebours, de nombreux contractuels, la fonction ne fut pas abolie pour cela. Bien au contraire. L'exercice de la démocratie telle qu'on la connaît dans ce pays, devait donner une nouvelle vigueur à cette plaie qui ronge la Fonction publique. Chaque nouveau ministre ayant des créatures à caser s'empressa de créer de nouveaux emplois de « contractuels ». Si ceux-ci, à l'origine, correspondaient à des nécessités techniques, il n'en est plus de même pour la 4^e République et l'on peut voir fréquemment le spectacle peu banal d'un contractuel, travaillant dans un bureau, par exemple employé à des tâches les plus simples (parce qu'il n'est pas compétent pour en assurer d'autres plus importantes, toucher un traitement bien supérieur aux employés qualifiés et compétents de l'Administration).

Les changements fréquents de ministères, amenant à la tête des administrations des « patrons nouveaux » aux opinions politiques différentes de leurs prédécesseurs, de nouvelles fournées de « contractuels » sont automatiquement nommées.

Dans les ministères clés de l'Economie ou de la Culture politique du ministre fut longtemps constante, les créatures d'un parti politique envahissant trouvaient là un emploi stable, rémunéré

NOTE IMPORTANTE

Le combat syndicaliste repart. Des organes de Fédérations et de Syndicats se sont nombreux depuis que les communiqués prennent dans le Libertaire, une place prédictive.

Aussi, après accord avec le Secrétaire de Propagande de la C.N.T., il est décidé de ne plus insérer dans le Libertaire que les communiqués de réunions publiques et assemblées de première importance.

C. N. T.

Confédération Nationale du Travail

39, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris-9^e

Métro : Anvers ou Pigalle

Pernement tous les jours de 9 h. à 12 h. et de 14 h. 30 à 19 h. 30

du Rall. 39, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris (9^e).

UNION REGIONALE

Bordeaux : Chambre syndicale de 14 h. 30 à 17 h. 30, à l'école technique municipale, par les jeunes syndicalistes C.N.T. Projection de films éducatifs et conférences. Inscription le dimanche à la véniale Bourre. L'Assemblée régionale le dimanche 5 février.

UNION FEDERALE

Ville de Stoen, Groupe intersyndical. — Assemblée générale, le lundi 16 février, à 20 h. 30, salle Vincenti, Saint-Henri. Les deux dernières personnes qui ont donné un compte-rendu du congrès régional. Présence de tous indispensables.

Fédération des Travailleurs du Rail : La Fédération des Travailleurs du Rail C.N.T. recherche dans Paris un local pour la tenue d'un congrès régional. Pour obtenir renseignements au Secrétariat général de la Fédération des Travailleurs

39, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris-9^e.

Avril. — Le syndicat des Métaux ouvre une grande soirée artistique suivie de bal de nuit. Il est demandé aux syndicats, ainsi qu'aux organisations amies, d'envoyer d'organiser quelque chose pour cette date.

SUB. — Assemblée générale du SUB le dimanche 1^{er} février à 9 h. 30 à la matin. 10, rue de la Marne. Ordre du jour : Importante présence de tous indispensables.

Fédération des Travailleurs du Rail : La Fédération des Travailleurs du Rail C.N.T. recherche dans Paris un local pour la tenue d'un congrès régional. Pour obtenir renseignements au Secrétariat général de la Fédération des Travailleurs

39, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris-9^e.

Avril. — Le syndicat des Métaux ouvre une grande soirée artistique suivie de bal de nuit. Il est demandé aux syndicats, ainsi qu'aux organisations amies, d'envoyer d'organiser quelque chose pour cette date.

SUB. — Assemblée générale du SUB le dimanche 1^{er} février à 9 h. 30 à la matin. 10, rue de la Marne. Ordre du jour : Importante présence de tous indispensables.

Fédération des Travailleurs du Rail : La Fédération des Travailleurs du Rail C.N.T. recherche dans Paris un local pour la tenue d'un congrès régional. Pour obtenir renseignements au Secrétariat général de la Fédération des Travailleurs

39, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris-9^e.

Avril. — Le syndicat des Métaux ouvre une grande soirée artistique suivie de bal de nuit. Il est demandé aux syndicats, ainsi qu'aux organisations amies, d'envoyer d'organiser quelque chose pour cette date.

SUB. — Assemblée générale du SUB le dimanche 1^{er} février à 9 h. 30 à la matin. 10, rue de la Marne. Ordre du jour : Importante présence de tous indispensables.

Fédération des Travailleurs du Rail : La Fédération des Travailleurs du Rail C.N.T. recherche dans Paris un local pour la tenue d'un congrès régional. Pour obtenir renseignements au Secrétariat général de la Fédération des Travailleurs

39, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris-9^e.

Avril. — Le syndicat des Métaux ouvre une grande soirée artistique suivie de bal de nuit. Il est demandé aux syndicats, ainsi qu'aux organisations amies, d'envoyer d'organiser quelque chose pour cette date.

SUB. — Assemblée générale du SUB le dimanche 1^{er} février à 9 h. 30 à la matin. 10, rue de la Marne. Ordre du jour : Importante présence de tous indispensables.

Fédération des Travailleurs du Rail : La Fédération des Travailleurs du Rail C.N.T. recherche dans Paris un local pour la tenue d'un congrès régional. Pour obtenir renseignements au Secrétariat général de la Fédération des Travailleurs

39, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris-9^e.

Avril. — Le syndicat des Métaux ouvre une grande soirée artistique suivie de bal de nuit. Il est demandé aux syndicats, ainsi qu'aux organisations amies, d'envoyer d'organiser quelque chose pour cette date.

SUB. — Assemblée générale du SUB le dimanche 1^{er} février à 9 h. 30 à la matin. 10, rue de la Marne. Ordre du jour : Importante présence de tous indispensables.

Fédération des Travailleurs du Rail : La Fédération des Travailleurs du Rail C.N.T. recherche dans Paris un local pour la tenue d'un congrès régional. Pour obtenir renseignements au Secrétariat général de la Fédération des Travailleurs

39, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris-9^e.

Avril. — Le syndicat des Métaux ouvre une grande soirée artistique suivie de bal de nuit. Il est demandé aux syndicats, ainsi qu'aux organisations amies, d'envoyer d'organiser quelque chose pour cette date.

SUB. — Assemblée générale du SUB le dimanche 1^{er} février à 9 h. 30 à la matin. 10, rue de la Marne. Ordre du jour : Importante présence de tous indispensables.

Fédération des Travailleurs du Rail : La Fédération des Travailleurs du Rail C.N.T. recherche dans Paris un local pour la tenue d'un congrès régional. Pour obtenir renseignements au Secrétariat général de la Fédération des Travailleurs

39, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris-9^e.

Avril. — Le syndicat des Métaux ouvre une grande soirée artistique suivie de bal de nuit. Il est demandé aux syndicats, ainsi qu'aux organisations amies, d'envoyer d'organiser quelque chose pour cette date.

SUB. — Assemblée générale du SUB le dimanche 1^{er} février à 9 h. 30 à la matin. 10, rue de la Marne. Ordre du jour : Importante présence de tous indispensables.

Fédération des Travailleurs du Rail : La Fédération des Travailleurs du Rail C.N.T. recherche dans Paris un local pour la tenue d'un congrès régional. Pour obtenir renseignements au Secrétariat général de la Fédération des Travailleurs

39, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris-9^e.

Avril. — Le syndicat des Métaux ouvre une grande soirée artistique suivie de bal de nuit. Il est demandé aux syndicats, ainsi qu'aux organisations amies, d'envoyer d'organiser quelque chose pour cette date.

SUB. — Assemblée générale du SUB le dimanche 1^{er} février à 9 h. 30 à la matin. 10, rue de la Marne. Ordre du jour : Importante présence de tous indispensables.

Fédération des Travailleurs du Rail : La Fédération des Travailleurs du Rail C.N.T. recherche dans Paris un local pour la tenue d'un congrès régional. Pour obtenir renseignements au Secrétariat général de la Fédération des Travailleurs

39, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris-9^e.

Avril. — Le syndicat des Métaux ouvre une grande soirée artistique suivie de bal de nuit. Il est demandé aux syndicats, ainsi qu'aux organisations amies, d'envoyer d'organiser quelque chose pour cette date.

SUB. — Assemblée générale du SUB le dimanche 1^{er} février à 9 h. 30 à la matin. 10, rue de la Marne. Ordre du jour : Importante présence de tous indispensables.

Fédération des Travailleurs du Rail : La Fédération des Travailleurs du Rail C.N.T. recherche dans Paris un local pour la tenue d'un congrès régional. Pour obtenir renseignements au Secrétariat général de la Fédération des Travailleurs

39, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris-9^e.

Avril. — Le syndicat des Métaux ouvre une grande soirée artistique suivie de bal de nuit. Il est demandé aux syndicats, ainsi qu'aux organisations amies, d'envoyer d'organiser quelque chose pour cette date.

SUB. — Assemblée générale du SUB le dimanche 1^{er} février à 9 h. 30 à la matin. 10, rue de la Marne. Ordre du jour : Importante présence de tous indispensables.

Fédération des Travailleurs du Rail : La Fédération des Travailleurs du Rail C.N.T. recherche dans Paris un local pour la tenue d'un congrès régional. Pour obtenir renseignements au Secrétariat général de la Fédération des Travailleurs

39, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris-9^e.

Avril. — Le syndicat des Métaux ouvre une grande soirée artistique suivie de bal de nuit. Il est demandé aux syndicats, ainsi qu'aux organisations amies, d'envoyer d'organiser quelque chose pour cette date.

SUB. — Assemblée générale du SUB le dimanche 1^{er} février à 9 h. 30 à la matin. 10, rue de la Marne. Ordre du jour : Importante présence de tous indispensables.

Fédération des Travailleurs du Rail : La Fédération des Travailleurs du Rail C.N.T. recherche dans Paris un local pour la tenue d'un congrès régional. Pour obtenir renseignements au Secrétariat général de la Fédération des Travailleurs

39, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris-9^e.

Avril. — Le syndicat des Métaux ouvre une grande soirée artistique suivie de bal de nuit. Il est demandé aux syndicats, ainsi qu'aux organisations amies, d'envoyer d'organiser quelque chose pour cette date.

SUB. — Assemblée générale du SUB le dimanche 1^{er} février à 9 h. 30 à la matin. 10, rue de la Marne. Ordre du jour : Importante présence de tous indispensables.

Fédération des Travailleurs du Rail : La Fédération des Travailleurs du Rail C.N.T. recherche dans Paris un local pour la tenue d'un congrès régional. Pour obtenir renseignements au Secrétariat général de la Fédération des Travailleurs

39, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris-9^e.

Avril. — Le syndicat des Métaux ouvre une grande soirée artistique suivie de bal de nuit. Il est demandé aux syndicats, ainsi qu'aux organisations amies, d'envoyer d'organiser quelque chose pour cette date.

SUB. — Assemblée générale du SUB le dimanche 1^{er} février à 9 h. 30 à la matin. 10, rue de la Marne. Ordre du jour : Importante présence de tous indispensables.

Fédération des Travailleurs du Rail : La Fédération des Travailleurs du Rail C.N.T. recherche dans Paris un local pour la tenue d'un congrès régional. Pour obtenir renseignements au Secrétariat général de la Fédération des Travailleurs

39, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris-9^e.

Avril. — Le syndicat des Métaux ouvre une grande soirée artistique suivie de bal de nuit. Il est demandé aux syndicats, ainsi qu'aux organisations amies, d'envoyer d'organiser quelque chose pour cette date.

SUB. — Assemblée générale du SUB le dimanche 1^{er} février à 9 h. 30 à la matin. 10, rue de la Marne. Ordre du jour : Importante présence de tous indispensables.

Fédération des Travailleurs du Rail : La Fédération des Travailleurs du Rail C.N.T. recherche dans Paris un local pour la tenue d'un congrès régional. Pour obtenir renseignements au Secrétariat général de la Fédération des Travailleurs

39, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris-9^e.

Avril. — Le syndicat des Métaux ouvre une grande soirée artistique suivie de bal de nuit. Il est demandé aux syndicats, ainsi qu'aux organisations amies, d'envoyer d'organiser quelque chose pour cette date.

SUB. — Assemblée générale du SUB le dimanche 1^{er} février à 9 h. 30 à la matin. 10, rue de la Marne. Ordre du jour : Importante présence de tous indispensables.

Fédération des Travailleurs du Rail : La Fédération des Travailleurs du Rail C.N.T. recherche dans Paris un local pour la tenue d'un congrès régional. Pour obtenir renseignements au Secrétariat général de la Fédération des Travailleurs

39, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris-9^e.

Avril. — Le syndicat des Métaux ouvre une grande soirée artistique suivie de bal de nuit. Il est demandé aux syndicats, ainsi qu'aux organisations amies, d'envoyer d'organiser quelque chose pour cette date.

SUB. — Assemblée générale du SUB le dimanche 1^{er} février à 9 h. 30 à la matin. 10, rue de la Marne. Ordre du jour : Importante présence de tous indispensables.

Fédération des Travailleurs du Rail : La Fédération des Travailleurs du Rail C.N.T. recherche dans Paris un local pour la tenue d'un congrès régional. Pour obtenir renseignements au Secrétariat général de la Fédération des Travailleurs

39, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris-9^e.

Avril. — Le syndicat des Métaux ouvre une grande soirée artistique suivie de bal de nuit. Il est demandé aux syndicats, ainsi qu'aux organisations amies, d'envoyer d'organiser quelque chose pour cette date.

SUB. — Assemblée générale du SUB le dimanche 1^{er} février à 9 h. 30 à la matin. 10, rue de la Marne. Ordre du jour : Importante présence de tous indispensables.

Fédération des Travailleurs du Rail : La Fédération des Travailleurs du Rail C.N.T. recherche dans Paris un local pour la tenue d'un congrès régional. Pour obtenir renseignements au Secrétariat général de la Fédération des Travailleurs

39, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris-9^e.

Avril. —